

Et de mille plaisirs je vais nourrir l'espoir,
 Si papa, cependant, allait ne plus vouloir ?
 Maman ne voudra pas, c'est une chose sûre ;
 Mais moi qui ne veux pas attendre d'être mûre,
 Je voudrais que papa fût enfin, aujourd'hui,
 Dans son hardi projet, ferme et maître chez lui.
 Je prévois entre eux deux une guerre complète ;
 Mon papa saura-t-il une fois tenir tête ?
 Que je suis incertaine Ah ! Dieu ! je les entends,
 Et d'aller me cacher à peine ai-je le temps.

(Elle s'échappe.)

VI

MONSIEUR ET MADAME DUFLLOT.

MONSIEUR DUFLLOT,

Oui, j'ai bien réfléchi ; j'ai pesé mes affaires,
 J'ai laissé s'envoler les brillantes chimères ;
 Dans le vrai, cette fois, je me suis enfoncé ;
 De mes illusions le temps s'est effacé ;
 Je mets l'orgueil après le bien de ma famille,
 Adèle, j'ai promis la main de notre fille.

MADAME DUFLLOT :

(D'un ton hautain.)

A qui, monsieur, à qui ?

MONSIEUR DUFLLOT.

Sans doute, comme moi

Vous aurez remarqué l'amour de franc aloi
 Que Pétrus, mon neveu, montre pour sa cousine ;
 C'est lui dont j'ai fait choix, (d'un ton ferme) n'en faites pas
 [la mine !

De m'obéir un jour vous aurez la bonté.

MADAME DUFLLOT.

(Avec ironie.)

Et de mon agrément vous n'avez pas douté ?